N°11 - Octobre 2025

E.P.D.A.
de Prévention Spécialisée

Actus2rue

JOURNÉE DÉPARTEMENTALE DE LA PRÉVENTION SPÉCIALISÉE

Organisée cette année sur le territoire de Thonon, la journée départementale de la prévention spécialisée est l'occasion, pour les équipes de l'EPDA et de Passage, de se retrouver en présence des jeunes, et de partager un moment de convivialité …

Le site de Thonon-les-Bains a souhaité accueillir les 73 participants, autour d'un programme riche en découverte. Après un accueil place de Crête, un rallye-photo a débuté, par petits groupes, afin d'en apprendre plus sur la cité thermale, de manière ludique. De la rue Chante-Coq et son passé sulfureux, en passant par la mairie, avec une arrivée au château de Ripaille … la matinée a été intense. Et méritait bien un pique-nique des plus apaisants. En effet, c'est sur la barque La Savoie qu'ont embarqué les convives, pour une ballade lacustre de deux heures, sur cette réplique de l'embarcation éponyme de 1896.

Cet évènement annuel renforce sans conteste l'esprit de cohésion entre les équipes. Il met avant tout les jeunes à l'honneur, avec une journée où ils sont à la fois acteurs et spectateurs ; les animations proposées développent leur curiosité et leur esprit logique, voire critique. Les temps plus calmes les invitent tant à la contemplation qu'à la quiétude.

L'équipe de Thonon-les-Bains s'est totalement investie pour que cette journée soit (et fût) une réussite : repérage des parcours, organisation générale, coordination … c'est avec plaisir et engagement qu'ils sont sortis des missions d'éducateurs.trices de prév ' …

L'année prochaine, c'est au territoire du Genevois de concocter un moment inoubliable pour tous. Rendez-vous en 2026 !

PREMIÈRE ÉDITION DE L'URBAN CUP

Il y a quelques mois, l'idée d'un tournoi inter-quartier faisait son chemin dans la tête des éducateurs.rices de l'EPDA. C'est donc tout naturellement que l'équipe s'est appuyée sur l'expertise en la matière de l'AS Thonon, l'un des clubs de foot de la ville.

Plusieurs réunions de préparation ont ainsi eu lieu en alternance, chez eux et chez nous. Les éducs ont répondu aux sollicitations des jeunes, avec la volonté de constituer des équipes, par quartier. Les adolescents ont aussi souhaité trouver des sponsors pour financer des maillots floqués.

Au total, ils étaient 100 sur le terrain. Chez les 10/14, félicitation au quartier du Châtelard, qui l'a remporté contre les Harpes. Et pout les 15/18 ans, à la Versoie qui gagne, contre les Mascottes. Tous.tes les joueurs.ses ont su faire preuve de fair-play. Une rencontre réussie, où les valeurs de partage, d'engagement et de convivialité ont été au coeur de la journée.

Ce joli moment était aussi une façon de marquer la fin de l'été. Pour y mettre un point final, un barbecue a été organisé. Pour ceux qui n'ont pas pu jouer, ils ont été responsabilisé en prenant en charge la gestion du repas. Une sortie leur sera prochainement proposée, afin de les remercier pour leur implication.

Le souhait est de pérenniser cette action, d'en faire une rencontre annuelle, l'ancrant ainsi dans l'ADN de l'EPDA. Mais aussi d'être en cohérence et en complémentarité avec les acteurs de la jeunesse du territoire, nous donnant ainsi visibilité et légitimité.

Un bilan a permis d'ajuster la prochaine édition. Il en est ressorti que la tranche d'âge visée était trop large. Cependant, cette première a été un véritable succès, avec pour conséquence directe la mise en place de matchs amicaux, en extérieur, une fois par trimestre, toujours en collaboration avec l'AS Thonon.

TERRITOIRE MOYENNE VALLÉE

UN LIEU D'ACCUEIL FLAMBANT NEUF

Suite au financement d'un poste supplémentaire sur le secteur de la Moyenne Vallée de l'Arve, rattaché à l'équipe de Cluses, un nouveau local a ouvert ses portes à Scionzier, depuis septembre dernier. Une permanence y est ouverte tous les jeudis, de 16h30 à 19h.

Un besoin exprimé

« La commune et les partenaires ont exprimé le souhait de travailler avec la prévention spécialisée, en particulier sur le quartier du Crozet. Dans un premier temps, nous allons nous concentrer sur ce secteur, et à plus ou moins moyen terme, nous élargirons notre intervention sur le centre-ville, et en fonction des sollicitations », explique Jérôme Dourdin, cadre socio-éducatif sur la Moyenne Vallée.

Des problématiques bien identifiées

Ce n'est pas par hasard que le Crozet a été choisi. Classé « zone poche de pauvreté », on y note un fort taux de déscolarisation et une grande précarité. « Notre travail va être de proposer des espaces aux jeunes, pour monter des projets, discuter, un lieu où trouver des éducs pour répondre à leurs difficultés. Nous sommes en partenariat avec le Pôle Médico-Social, le collège, le service enfance jeunesse famille ». Propos appuyés par l'équipe sur le terrain. « Les familles attendent de nous qu'on créé des choses avec les jeunes. On a d'ailleurs commencé quelques chantiers éducatifs », explique Alexandre Cadario, éducateur de rue.

Le temps du diagnostic

Une partie de la mission des éducateurs.rices consiste à observer leur environnement, tout en impulsant des projets fédérateurs. Notre présence sur la commune remonte déjà à quelques années, par la mise en oeuvre de chantiers éducatifs avec des jeunes, identifiés par le service enfance jeunesse famille. Et si les problématiques évoquées plus haut sont déjà confirmées, d'autres devraient ressortir, comme l'accès à la santé. « On ne connaît pas le public sur ce secteur. Il y a donc tout à faire, même au niveau des partenaires, qui facilitent par ailleurs grandement notre inscription dans le quartier », poursuit Jérôme Dourdin. Pour créer une relation de confiance, les professionnel.le.s de la PS ont commencé par des actions ciblées, comme les goûters ou encore l'aménagement du local. « On est sur un démarrage, une prise de contact et la création de liens. Pour l'instant, nous n'avons pas encore de projets particuliers initiés par les jeunes », conclut le cadre. Le travail de rue est donc crucial. « Grâce à cela, nous sommes petit à petit identifiés par les habitant.e.s. La permanence démarre tout juste, nous avons fait une inauguration avec les gens du quartier. Pour ce qui est du diagnostic, nous réalisons un état des lieux, sur les endroits où ils se regroupent, ce qu'ils y font, leurs interactions. Enfin, nous sommes très présents aux sorties du collège le soir, et nous échangeons avec la principale et l'équipe éducative, afin de se positionner et trouver des axes de travail et de collaboration », termine l'éduc' de rue.

Inauguration officielle le 6 novembre, de 9h à 10h30.

Le local est mis à disposition par Halpades, en lien avec la mairie. Il est composé d'une pièce principale, d'un bureau, d'une kitchenette, et d'un espace extérieur.

Ce nouveau partenariat est le résultat d'une convention tripartite entre le Département, la Communauté de Communes et l'EPDA.

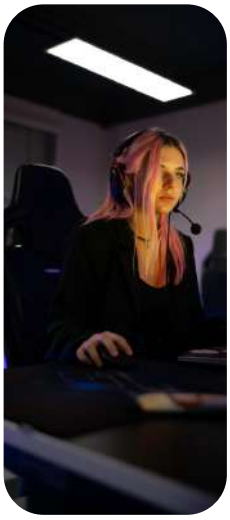
Nous trouver :
566 avenue du Crozet
74 950 Scionzier
Rez-de-chaussée

ADDICTIONS FRANCE : LA NOUVELLE PERMANENCE

Trois antennes de l'association Addictions France sont implantées en Haute-Savoie : à Annecy, Cluses, et depuis le mois de septembre, à Chamonix, succédant à Opelia.

« Sur Chamonix, nous avons une problématique directement liée à l'aspect tourisme et festif de la ville. On observe, en terme de conduite addictive, que nombreux sont les jeunes qui consomment de l'alcool, dès le collège, donc de manière très précoce. Cela pose aussi la question de la problématique du trafic, notamment la cocaïne », explique Stéphanie Dumez, cadre socio-éducative de l'EPDA de prévention spécialisée, sur le secteur de la Haute Vallée de l'Arve.

L'EPDA se pose ainsi en vecteur facilitant pour Addictions France, en amenant les jeunes à se rendre à la consultation hebdomadaire jeunes consommateurs. « Notre rôle, c'est de les informer de l'existence de ces permanences, de les orienter, voire les accompagner, les aider à faire le pas. Nous les sensibilisons et les aidons à prendre conscience de leurs addictions ». Et elle le précise, ça ne concerne pas que les substances. « Il y a tout un volet sur l'addiction aux écrans »



Les cadres de l'EPDA ont tous été formé par l'association. Côté éducateurs.rices, certain.e.s l'étaient déjà. « Pour les autres, nous travaillons sur ces sujets lors de nos réunions de territoire ».

S'il est encore trop tôt pour donner des chiffres sur Chamonix, la mise en place du dispositif permet de travailler en réseau. « À titre d'exemple, nous avons participé à une rencontre partenariale élargie en juin dernier. Ainsi, chacun est au courant de la mise en place des consultations ».

En savoir plus sur Addictions France : addictions-france.org

Association Addictions France

Addictions France a pour mission d'améliorer la santé en agissant sur les addictions et leurs conséquences. Son action va de la prévention aux soins, du travail social à la réduction des risques.

Des consultations jeunes consommateurs ont lieu à Chamonix, tous les mercredis, de 9h à 17h, à la Maison pour tous.

Les premiers produits consommés déclarés sont, dans l'ordre :

- le cannabis
- le tabac
- l'alcool

Des troubles du comportement alimentaire sont souvent associés, ainsi que de la polytoxicomanie.

« Notre rôle, c'est de détecter les comportements suicidaires, les problèmes de troubles alimentaires, et d'accompagner sur la gestion des consommations. Nous distribuons également du matériel, type seringues, préservatifs, proposons des dépistages pour les hépatites », détaille Myriam Azout, directrice de l'établissement Haute-Savoie.

LES MOTS DES AUTRES

L'INTERVIEW PARTENAIRES

En passant par la montagne, 30 ans d'engagement pour l'inclusion

Fondée en 1995 par l'alpiniste Marc Batard, l'association « En passant par la montagne » poursuit deux missions principales : emmener des personnes en situation de fragilité ou en difficultés sociales en montagne, et accompagner les travailleurs sociaux dans l'utilisation de la montagne comme outil socio-éducatif. Rencontre avec Damien Urbain, chef de projet sur le territoire montagne, et ancien moniteur-éducateur de l'EPDA.

30 ans, c'est une date importante. Quel regard portez-vous sur toutes ces années d'actions ?

Même si les objectifs restent les mêmes, les modalités d'actions ont bien évolué. Le panel des personnes accompagnées s'est élargi. À présent, nous travaillons avec la Protection Judiciaire de la Jeunesse, les structures de protection de l'enfance et du handicap, le milieu carcéral, les migrants … Les activités de montagne se sont également diversifiées. Aujourd'hui, nous sommes reconnus pour notre action et notre méthodologie de travail aussi bien en France que dans d'autres pays européens.

Depuis quand l'association travaille avec l'EPDA de prévention spécialisée ?

Au moins 15 ans.

Quel est votre public ?

À l'origine, il s'agissait de jeunes de la PJJ. Aujourd'hui, c'est beaucoup plus large, on s'est ouvert à tous les publics qui connaissent des situations de fragilité, ou qui n'ont pas forcément accès à la montagne. Je précise qu'il s'agit de séjours éducatifs, et non pas de vacances. On s'adapte bien sûr au niveau, on ne se met pas d'objectifs trop importants. Ce qu'on veut, c'est éviter la situation d'échec, leur faire comprendre qu'ils sont capables, qu'ils ont des capacités insoupçonnées, et que dans la vie de tous les jours, c'est aussi comme ça.

Quelles actions réalisez-vous avec les jeunes, et en particulier le public prév' ?

Nous avons plusieurs dispositifs, sur une journée, plusieurs jours, ou par cycle. Depuis trois ans, nous avons initié un projet « mentorat », on met en lien des jeunes et des chefs d'entreprises. Grâce à l'outil montagne, ils apprennent les uns des autres, durant trois jours. Les séjours éducatifs sont financés par les structures sociales que nous accompagnons, mais nous avons également nos propres initiatives pour lesquelles nous recherchons des financements, notamment avec « La montagne prend ses quartiers » : l'objectif de ce projet est de faire découvrir la montagne et ses bienfaits aux habitants des quartiers populaires de Haute-Savoie. Nous emmenons la montagne dans les quartiers en organisant des courses d'orientation, des fresques participatives et une fête de quartier avec mur d'escalade, tyrolienne, spectacles … en collaboration avec les acteurs de proximité (communauté de communes, bailleurs sociaux, associations de quartier, service de prév' …).

Ca vous permet d'approcher et d'accrocher avec les jeunes ?

Oui. Après ces différentes actions, on trouve 20 jeunes, que l'on va emmener en montagne, dormir une nuit en refuge. On passe par les services de prévention. Notre lien avec les éducateurs est très fort. Et avec ce public également ; un séjour éducatif, selon moi, ca fait gagner six mois de relation éducative, parce qu'on se retrouve tous égaux, avec les mêmes difficultés.

Comment collaborez-vous avec nos éducateurs ?

Ils nous donnent les objectifs pédagogiques, et nous, on monte un programme par rapport à ça. Les séjours sont co-construit. Par exemple, s'ils veulent travailler sur le vivre ensemble et l'entraide, on partira sur un bivouac. Si on est sur la confiance, on fera plutôt de l'escalade.

Avez-vous déjà créé des vocations ?

Quelques jeunes reviennent régulièrement. Il y a 10 ans, un jeune a participé au groupe montagne que nous organisons avec la MFR du Belvédère à Sallanches. Ce printemps, il est venu, comme bénévole, à Passy sur une de nos manifestations. Aujourd'hui, c'est un passionné de montagne. Autre exemple, une Toulousaine a participé à un séjour itinérant avec des ânes. Ca a été une révélation pour elle et elle est devenue palefrenière.

Découvrez tous les dispositifs sur https://montagne.org/fr

PAROLE AUX JEUNES

Résilience

Deloula Benattia, 22 ans, a lancé avec sa sœur Samira, 27 ans, la société de nettoyage DB Nettoyage, en 2024. Une fierté pour la jeune femme, suivie durant de nombreuses années par l'association Passage et l'EPDA de prévention spécialisée.

« Je suis arrivée à Thonon à l'âge de 15-16 ans. Avant, j'étais à Annemasse. Mon éducatrice a elle aussi emménagé dans le Chablais. Elle m'a présenté Typhaine ». Son parcours n'a pas été simple, entre familles d'accueil, centres éducatifs renforcés, déscolarisation, prison. Et une confiance dans les adultes au point mort. « Au début, j'étais aussi dans le jugement avec elle, j'étais très fermée, mais elle n'a pas abandonnée. À force, je me suis laissée faire, et j'ai commencé à participer aux chantiers éducatifs. Elle m'a toujours aidé dans mes démarches, m'a soutenu au tribunal ».

Fin 2023, Deloula part en voyage humanitaire au Maroc. « C'était avec la Mission Locale, nous étions une dizaine à partir. À mon retour, je me suis remise en question. Je ne voulais pas être salariée. J'ai lancé mon entreprise de nettoyage. Quand j'en ai parlé à Typhaine, elle a tout de suite cru en moi, elle m'a aidé à être forte ».

Un parcours empreint de résilience. Même si le soutien des éducs de rue est marqué dans l'histoire de Deloula, c'est avant tout grâce à elle-même qu'elle s'en sort aujourd'hui. «Ma vie a été compliquée, c'était ma normalité. Aujourd'hui, mon cheminement n'est pas terminé, mais Je suis très fière du chemin parcouru ».

L'INFO EN PLUS

L'OBLIGATION ALIMENTAIRE, CE QUI CHANGE

Lorsqu'un parent ou un grand-parent n'est plus en mesure d'assurer ses besoins, il peut alors solliciter une aide auprès de ses descendants : on parle d'obligation alimentaire.

La loi du 8 avril 2024 portant mesures pour bâtir la société du bien vieillir et de l'autonomie a supprimé cette obligation dans certains cas.

Ainsi si elle ne s'applique plus pour :

- Les enfants qui ont été retirés de leur milieu familial avant leurs 18 ans et pendant une période d'au moins 36 mois cumulés.
- Les enfants d'un parent condamné comme auteur, co-auteur ou complice de crime sur l'autre parent.
- Les enfants d'un parent condamné comme auteur, co-auteur ou complice d'agression sexuelle sur l'autre parent.
- Les petits-enfants dans le cadre d'une demande d'aide sociale à l'hébergement pour l'un des grands-parents. (EHPAD, résidence autonomie, unité de soin de longue durée, accueil familial à la personne âgée).

LA DATE À NOTER !

Festival Remballe ta haine - 12e édition
Janvier 2026
Renseignements et billetterie : https://www.mjchamonix.org/

SE DÉTENDRE...

- Festival Des montagnes et des bulles - 14e édition, samedi 25 et dimanche 26 octobre, à Sciez-sur-Léman
- Concert de Marcel et son Orchestre + Maggy Bolle, samedi 25 octobre, à l'Atelier, Cluses
- Saint-JeuxRioz festival, dimanche 30 novembre, à Saint-Jorioz
- Bonjour l'hiver, du 6 au 24 décembre, Annemasse

EPDA de Prévention Spécialisée

Une action publique au service de la jeunesse
epdaprevention.org

PRESIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION : M. JEAN-PHILIPPE MAS

TERRITOIRE CHABLAIS

thonon@epdaprevention.org

CADRE SOCIO-EDUCATIF :
THONON :
Pierre DESCOTES
pierredescotes@epdaprevention.org
06 81 86 68 63

Brahim ENNAHDI : 06 74 64 88 97
Johanne LACROIX : 06 85 52 80 52
Julia JARABO PLANA : 06 33 04 64 37
Frédéric MARCHAT : 06 85 52 68 31
Mathilde SERRES : 06 85 52 57 36
Claudia TURÉO MUNOZ : 06 85 52 53 38

EDUCATEUR TECHNIQUE
José FOGEL : 06 85 52 65 54
chantiersthonon@epdaprevention.org

DIRECTION :
Hélène ALEXANDRE
Directrice
alexandre@mdef74.org
06 88 07 36 30

Guillaume DUPRAZ :
Responsable de l'établissement
guillaumedupraz@epdaprevention.org
04 50 89 49 95
06 10 97 43 93

TERRITOIRE ARVE FAUCIGNY MONT-BLANC

CADRE SOCIO-EDUCATIF
MOYENNE VALLEE DE L'ARVE :
Jérôme DOURDIN
jeromedourdin@epdaprevention.org
06 85 52 77 80

CADRE SOCIO-EDUCATIF
HAUTE VALLEE DE L'ARVE:
Stéphanie DUMEZ
stephaniedumez@epdaprevention.org
06 80 32 15 67

CLUSES / SCIONZIER
cluses@epdaprevention.org
Pauline DESAGE : 06 74 64 87 46
Mustapha ELBATRI : 06 30 87 14 21
Mélissandre GUINET : 06 09 80 68 60
Marc BOVET : 06 74 64 88 56
Alexandre CADARIO : 06 87 31 42 38

Jacques GERARD : 06 86 95 46 92
devsocialmva@epdaprevention.org

SALLANCHES
sallanches@epdaprevention.org
Daoud DEMBA : 06 74 64 89 26
Lydie GILMAIRE : 06 76 41 15 87

CHAMONIX
chamonix@epdaprevention.org
Jérémy GRIVEAU : 06 07 37 92 99
Andréa DUCROZ : 06 89 73 30 43

C.C.F.G.
bonneville@epdaprevention.org
Gwenaëlle MARTIN : 06 74 64 88 59
Romane MICELI : 06 74 64 87 51
Aurélie CATALLON : 06 87 77 09 17

LA ROCHE SUR FORON
larochesurforon@epdaprevention.org
Lucas DEMEYRIER : 06 74 64 88 58
Sandrine FLORENTIN : 06 10 02 70 91

PASSY
passy@epdaprevention.org
Julie BOSSONNET : 06 73 75 43 61
Mathieu RUCKEBUSCH : 06 74 64 87 45

EDUCATEUR TECHNIQUE :
David PRUVOT : 06 74 64 89 27 - chantiershva@epdaprevention.org

Isabelle BERTIN : 06 74 64 87 97
devsocialhva@epdaprevention.org

Pôle administratif

BUREAU THONON

SECRETARIAT/COMMUNICATION
Aurore IVIC
7, avenue Jules Ferry - 74 200 THONON
04 50 83 13 90
secretariat@epdaprevention.org

SIEGE

SECRETARIAT/COMPTABILITÉ
Béatrice REYNARD
160, rue Achille Benoît -74 300 CLUSES
04 50 89 15 72
siege@epdaprevention.org

MAJ : 09-2025

N°11 - Octobre 2025

E.P.D.A. de Prévention spécialisée

Responsable de rédaction et de publication :
Guillaume DUPRAZ

Conception, rédaction et mise en page :
Aurore IVIC

Remerciements :
L'équipe de l'EPDA de Thonon, Jérôme DOURDIN, Stéphanie DUMEZ, Pauline DESAGE, Alexandre CADARIO, Damien URBAIN, Deloula BENATTIA, Fabienne PELLOUX

haute savoie le Département

Une action financée par le Département

Bureau Thonon :

7 avenue Jules Ferry - 74200 THONON
Tél. : 04 50 83 13 90
secretariat@epdaprevention.org

epda.fr

Siège Cluses :

160 rue Achille Benoît – 74300 CLUSES
Tél. : 04 50 89 15 72
siege@epdaprevention.org